

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>									

LE MESSENGER
DE
SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DE PÈLERINAGE DE
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE.

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

SOMMAIRE. — Chronique du pèlerinage, 61. — Sainte-Anne de Jérusalem, à travers les siècles, 65. — Nos devoirs envers l'Église, 69. — Nouvelles de Rome, 72. — Bulletin, 73. — Leçon édifiante, 76. — Actions de grâces, 77. — Recommandations, 79. — Dons au Sanctuaire de Sainte-Anne. 80.

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE.

Saint Anne s'est plu à répandre pendant les mois de juillet et d'août ses plus abondantes bénédictions sur ses enfants. Tandis qu'elle attirait à son Sanctuaire de la Pointe-au-Père un grand nombre de pèlerins qu'elle a récompensés sur le champ par des faveurs signalées, elle faisait sentir son influence bénie à tous les points du diocèse, comme en font foi les actions de grâces trop nombreuses pour trouver toutes place dans le présent numéro du *Messenger*. Et ces faveurs sont pour la plupart dans l'ordre temporel. Que dire maintenant des faveurs spirituelles

qui restent invisibles ? Elles sont en aussi grand nombre et sont certainement plus grandes que les guérisons corporelles ; car celles-ci ne sont que des moyens mis à la disposition de sainte Anne pour attirer les âmes à Notre Seigneur.

*
* *

La fête de sainte Anne a été particulièrement imposante par la présence d'un grand nombre de membres du clergé du diocèse et des diocèses étrangers, tant réguliers que séculiers ; par le concours immense des pèlerins qui y apportaient la vivacité de leur foi et l'onction de leur piété ; par la splendeur des cérémonies religieuses et par les bienfaits de la bonne sainte Anne.

Etaient présents : Sa Grandeur Mgr. Blais, au trône, ayant à ses côtés MM. les chanoines J. Blanchet, curé de Ste-Luce, M. R. Bilodeau, curé de St-Anaélet ; M. le chanoine P. J. Saucier, curé de Ste-Anne de la Pointe-au-Père ; les Rév. MM. Desnoyers, ancien curé du diocèse de St-Hyacinthe ; Ch. Galarneau, curé de St-Pacôme, diocèse de Québec ; le Rév. P. Provincial des Capucins, Toulouse (France) ; le Rév. P. Pacifique, Capucins du Couvent d'Ottawa ; les Rév. MM. J. O. Normandin, directeur du Grand Séminaire à Rimouski ; Cyprien Gagné, curé de Ste-Angèle ; D. LeBel, curé de Ste-Blanche ; M. Beizile, Préfet des études au séminaire de Rimouski ; Arth. Lamontagne, vicaire à Ste-Anne de la Pointe-au-Père ; Elzéar Roy, vicaire à St-Modeste ; F. X. Ross, Secrétaire de l'Evêché ; M. Desnoyers, Eccl. au Séminaire de St-Hyacinthe.

La messe a été chantée par le R. P. Pacifique ; diacre le Rév. E. Roy ; sous-diacre le Rév. A. Lamontagne.

Le sermon a été fait par le R. P. Provincial des Capucins. Le Rév. Père a pris pour texte, cette parole de Notre Seigneur mourant, qu'il a appliquée à sainte Anne : " Ecce mater tua " voilà votre mère. Marie est mère de Jésus, de là sa puissance ; sainte Anne est mère de Marie, de là sa puissance. Le prédicateur fait remarquer que la dévotion à sainte Anne nous vient de la France. Ce sont nos pères qui l'ont apportée de Ste-Anne d'Auray que le Rév. P. vient de visiter. La France en ces temps traverse une crise ; prions pour elle. Le Rév. P. termine en rapportant un fait arrivé à Ste-Anne de Beaupré. Un jeune homme aveugle, dont les yeux venaient de s'ouvrir miraculeusement à la lumière, s'écrie en apercevant la statue de sainte Anne : " je la vois sainte Anne. " Nous aussi un jour les yeux de notre âme s'ouvrant au ciel, nous pourrions dire : " Je la vois sainte Anne dans la splendeur de sa gloire. "

Après la messe, Sa Grandeur Mgr. Blais a fait vénérer la relique de sainte Anne pendant qu'on chantait des cantiques. Dans l'après midi les vêpres ont eu lieu à 3 heures ; puis salut solennel du Saint Sacrement et vénération de la relique de sainte Anne par la foule des assistants.

En ce beau jour, Eutrope Gagnon, jeune homme de 20 ans, de la paroisse de Pockmouch, N. B., obligé de se servir de béquilles par suite d'un grave accident, et incapable de marcher sans aide depuis assez longtemps, s'est rendu avec foi et confiance au sanctuaire de sainte Anne de la Pointe-au-Père. Il a eu le bonheur d'y laisser ses béquilles et est parti de l'église en marchant facilement et sans aide.

* * *

1 août — Pèlerinage des Dames de l'arrondissement du quai de Rimouski.

2 août — Pèlerinage de la paroisse de N. Dame du Sacré-Cœur sous la direction du Rév. M. J. A. Pérusse, curé de cette paroisse.

4 août — Pèlerinage de la paroisse de Ste-Cécile du Bic dirigé par M. le Chanoine C. A. Carbonneau curé de cette paroisse.

13 août — Pèlerinage d'une partie de la paroisse de Rimouski, sous la direction du Rév. J. Perron vicaire à la Cathédrale; Dme Majorique Canuel de Rimouski a laissé ses béquilles à l'église Ste-Anne, après 15 ans de souffrance.

A chacun de ces nombreux pèlerinages il y a eu grand'messe, sermon, salut solennel du Saint Sacrement et vénération de la relique de sainte Anne.

* * *

Remercions sainte Anne des bienfaits répandus sur nous et continuons à la prier avec confiance. La confiance est peut-être la vertu chrétienne sur laquelle le divin Sauveur insiste le plus; " Je suis le Seigneur, dit-il, demandez et vous recevrez." Il fais le serment que la prière bien faite peut obtenir toute espèce de biens. " En vérité je vous le dis, toute ce que vous demanderez à mon Père en mon nom vous sera accordé." Or quand on prie bien sainte Anne, c'est au nom des mérites de notre Seigneur qu'on demande et c'est au cœur de Dieu que la prière s'en va frapper. " Si vous aviez de la foi, dit Notre Seigneur, gros comme un grain de moutarde, vous diriez

à cette montagne ote toi et elle se déplacerait." Et c'est ce qui est arrivé à la lettre, comme nous le voyons dans la vie d'un saint qui fit ainsi reculer une montagne qui s'opposait au placement d'une église.

Apportons donc, dans nos prières à sainte Anne, toute notre confiance et la vivacité de notre foi. C'est à cette condition que les miracles se font le plus souvent par son entremise, quand ils sont expédients pour le bien des âmes. Peut-être sainte Anne attend-elle ces dispositions de notre part, pour nous obtenir de grandes faveurs, qu'elle désire nous accorder.

SAINTE-ANNE DE JÉRUSALEM

A TRAVERS LES SIÈCLES.

I

L'IMMACULÉE-CONCEPTION.

Pendant que sainte Anne pleure, Joachim est à la campagne, dans sa bergerie ; mais les deux époux s'unissent dans un même désir et une même prière. Tristes parce qu'ils n'ont pas d'enfants, ils implorant, ils attendent.

Enfin Dieu a entendu la prière d'Anne et de Joachim. Une éblouissante lumière entoure tout à coup la maison où la pauvre femme pleurait ; un lis qui croissait inaperçu dans le jardin s'épanouit et présente une corolle d'une éblouissante blancheur ; et le chant des anges annonce avec la gloire de sainte Anne le grand jour de l'IMMACULÉE CONCEPTION.

II

L'AGE ÉVANGÉLIQUE.

Elle est née, la Vierge bénie que les Druides attendaient dans nos forêts des Gaules : et comme si des liens mystérieux unissaient déjà l'*Immaculée* à notre patrie, nos ancêtres lui dressent des autels avant même de la connaître.

La sainte maison de Jérusalem qui l'a vue naître la voit grandir dans la prière sous le regard maternel qui s'étonne et jouit de sa beauté surhumaine.

C'est de là qu'elle part à l'âge de trois ans pour le Temple, où elle va s'unir plus intimement au Dieu dont elle deviendra la Mère.

C'est là qu'elle entoure de son affection filiale ses pieux parents : là qu'elle recueille leur dernier soupir : là qu'elle confie à la terre leurs corps sacrés, dans le jardin qui complète leur humble domaine.

Après Bethléem où naît Jésus, après l'Égypte où il s'exile, après Nasareth où il travaille, pauvre et inconnu, l'accomplissement de sa mission divine ramène quelquefois le Sauveur au domaine de son Aïeule.

C'est là que Joseph a dû prendre les deux colombes qu'il offrit au Seigneur pour racheter son Fils : et quand, douze ans plus tard, Jésus se déroba à la vue de ses parents, était-il resté après eux dans la demeure de ses ancêtres ? Peut-être ; du moins c'est tout près de là, sous les galeries du Temple qu'on le rencontra trois jours après, causant avec les Docteurs de la Loi.

Pendant sa vie publique c'est là qu'il se retirait sans doute pour échapper tour à tour aux hommages et aux persécutions de la foule.

Qui n'a lu l'admirable page où l'Évangile raconte la guérison du paralytique ? Elle eut lieu à quelques pas de la maison de sainte Anne, près de la célèbre piscine, où ce pauvre, que personne n'aidait, attira les regards de Jésus. Et c'est à la suite des discussions provoquées par ce miracle, qu'il proclama sa Divinité pour la première fois.

La Passion se prépare. La voie douloureuse aura son point de départ dans la rue de la Probatique : et Jésus recevra sa croix presque à la porte de sa maison.

Après la glorieuse Assomption de la Vierge, la demeure sacrée devient sa première église ; et, s'il faut en croire une tradition, ce fut peut-être la première *cathédrale* de saint Jacques : on sait que le premier évêque de Jérusalem était lui-même un neveu de sainte-Anne.

Cependant les temps arrivent où la colère divine doit frapper la cité déicide : c'est le dernier épisode de l'Âge Évangélique. Le Temple sera détruit et la ville saccagée ; et, comme si la grand'mère de Jésus était venue en personne ouvrir la brèche aux vengeurs de son petit-fils, c'est par le domaine de sainte Anne que les Romains pénétrèrent dans la ville.

Mais dans ce désastre que deviendra le sanctuaire béni de l'Immaculée-Conception ?

Jésus veille sur la maison de son Aïeule et de sa Mère : il laissera profaner le saint sépulcre : mais on ne souillera pas la demeure de l'Immaculée, qui sera providentiellement protégée par les décombres qui la recouvrent.

Ainsi disparut la première chapelle de la sainte Vierge et de sainte Anne ; et, comme plus tard à Sainte-Anne d'Auray, de sa grandeur passée il ne restera ici

d'autre trace que la fontaine ; encore finira-t-on par oublier sa vertu miraculeuse.

III

L'ÈRE DE LA PAIX CHRÉTIENNE

Lorsque sainte Hélène — princesse bretonne — vint à Jérusalem prier sur le Calvaire et retrouver la croix du Sauveur, la ville sainte fut remplie des marques de sa munificence.

D'après les études les plus récentes, la *basilique de Sainte-Anne*, qui a traversé les siècles, remonte à cette époque lointaine. Elle était autrefois précédé d'un atrium, à la manière des basiliques romaines ; mais le corps de l'édifice fut, dès l'origine, construit d'après les principes de l'architecture syrienne, avec l'*arc ogival* qui allait devenir au moyen âge le principe générateur de l'*architecture française* : ainsi tout nous rappelle ici la France, même les monuments antiques !

Saint Sabas, le grand moine dont l'Orient est si justement fier, y accompagna Justinien, au VI^e siècle ; c'est de sa bouche que nous entendrons la description de la basilique. La piété de la fondatrice a fait de la modeste demeure un temple digne de Celle qu'on y honore ; et ce sera plaisir de suivre, les destinées de ce sanctuaire à travers les vicissitudes de l'histoire.

Au centre de l'édifice, un dôme s'arrondit gracieusement au-dessus de l'autel, en forme de ciborium ; au-dessous, il y a une double crypte, où l'on voit côte à côte la chambre de la Nativité et la chambre funéraire de sainte Anne.

Avec l'ère de la paix chrétienne, le quartier de la Probatique vit reparaître la vertu miraculeuse qu'il avait perdue. On y venait en grand nombre ; et Justinien y construisit un hôpital à l'usage des pèlerins qui se faisaient porter là, comme aujourd'hui en Bretagne ou à Lourdes, pour demander leur guérison à sainte Anne ou à sa fille Immaculée.

Mais, hélas ! les successeurs de Justinien n'auront pas son génie ; en 615, Jérusalem va tomber aux mains des Perses ; toutes les basiliques de la Ville sainte deviendront la proie des flammes, sauf, probablement, celle de l'*Immaculée-Conception* qui était voûtée en pierre. — Enfin, vingt ans après, arrivera Omar, le terrible sultan...

Que deviendra, au pouvoir de cette religion impure la maison de sainte Anne ? — *Anges du ciel, anges de Dieu, comment garderez-vous le sanctuaire béni de l'Immaculée-Conception ?*

(A suivre)

NOS DEVOIRS ENVERS L'ÉGLISE

Ces devoirs sont multiples.

Nous devons aimer l'Église, la défendre, lui obéir, et croire à ses enseignements.

Réfléchissons au premier de ces devoirs : l'affection due à l'Église ?

Devons-nous aimer l'Église ?

Comment lui témoignerons-nous notre affection ?

§ 1. — Aimer.

Nous devons aimer l'Église parce que la reconnaissance, notre honneur et notre intérêt nous y engagent.

Quand on a reçu un bienfait d'une personne, on doit en être reconnaissant, et la reconnaissance doit être d'autant plus grande que le bien fait est plus considérable.

A la lumière de ce principe bien simple et admis par tous les peuples, il ne me sera pas difficile de prouver qu'il y a pour tous les hommes et pour les chrétiens en particulier une obligation formelle d'aimer l'Église catholique. Quelle institution a, en effet, rendu plus de services à l'humanité que cette Église ? Inutile maintenant de rappeler ce qu'elle a fait dans l'ordre social, intellectuel et moral. C'est elle qui a relevé toutes les faiblesses, secouru le pauvre, aboli l'esclavage, rendu à la femme sa dignité, à l'enfant et à l'ouvrier tous leurs droits. On ne doute plus qu'elle voudrait voir régner dans le monde la vraie liberté.

Ce n'est que chez elle qu'on trouve l'égalité et la fraternité véritables.

Dans la mesure de son pouvoir, elle a favorisé, dans les siècles passés, et elle favorise encore actuellement les sciences, les lettres et les arts : elle applaudit à toutes les inventions, à toutes les découvertes qui ont pour but d'améliorer la condition de l'homme sur la terre.

Tout en s'occupant des intérêts matériels, temporels, elle n'a pas négligé les intérêts spirituels et éternels.

Ce sont ces intérêts qui font l'objet constant de sa sollicitude la plus pressante, de ses préoccupations. Chez elle, tout est organisé en vue du salut des âmes. C'est là sa grande affaire, la raison même de son existence.....

Après de cette question, toutes les autres lui paraissent secondaires. On peut dire qu'elle se dépense tout entière à ce grand travail.

Plus les flots du mal envahissent le monde, plus l'Eglise se multiplie.

A tous les maux, elle trouve un remède ; à chaque besoin nouveau, elle satisfait par une institution nouvelle.

Ainsi, aux premiers siècles, la foi chancelle, l'impiété et l'idolâtrie redoublent d'efforts pour étouffer la vérité. Qui sauvera la foi chrétienne du naufrage ? Des millions de martyrs qui se lèvent, parlent, affirment et signent de leur sang le *Credo* catholique.

Plus tard, les hérétiques pullulent ; ils corrompent la vraie doctrine ; ils altèrent la parole de Dieu. Les âmes, devenues ignorantes ou abusées, vont retomber dans l'abîme dont la révélation venait de les faire sortir ! Et voici venir au secours de cette nouvelle détresse la brillante multitude des confesseurs et des docteurs. Ils prêchent, ils instruisent, ils dissipent les ombres, ils illuminent les âmes et les fixent invariablement dans la foi.

Les passions soulevées suscitent dans les âmes de violents orages, de furieuses tempêtes. Qui les arrachera à ce nouveau péril ? Les solitudes écartées, les cloîtres silencieux, les asiles bénis de la mortification et de la vertu s'ouvrent à ces âmes que le monde voudrait faire périr ; ces âmes sont sanctifiées, purifiées, rendues étincelantes de beauté pour briller comme des astres bienfaisants dans la nuit obscure. C'est l'immense multitude des saints anachorètes, des chastes vierges, des religieux à l'habit grossier des pénitents aux chairs ensanglantées. Et que font-ils ? Ce que l'Eglise leur ordonne. Ils consacrent leur vie

à l'apostolat des âmes, à leur salut et au salut de leurs frères. C'est ainsi que l'Église sait pourvoir à tous les besoins de ses enfants, venir au secours de toutes leurs nécessités.

Mais elle ne se contente pas d'exercer sa bienveillante influence dans le monde en général; elle la fait sentir à chaque fidèle en particulier.

(A suivre.)

NOUVELLES DE ROME

Ces jours-ci, écrit-on de Rome, à la *Vérité*, de Paris, à la date du 9 juillet. S. Em. le cardinal Aloisi-Masella, préfet des Rites, dans son audience ordinaire, a exposé au Saint-Père les décisions prises par les cardinaux aux sujet du chant ecclésiastique. Le Saint-Père a approuvé les conclusions et a donné ordre de rédiger le décret général, qui paraîtra probablement la semaine prochaine.

— La situation anormal des diocèses d'Italie préoccupe toujours beaucoup le Saint-Père. Actuellement 32 diocèses sans évêques, parceque le gouvernement refuse l'*exequatur* aux bulles pontificales de nomination. Celui de Vénise est sans pasteur depuis le 31 décembre 1891. Les évêques préconisés ne peuvent prendre possession de leurs sièges, ni faire de nominations aux cures vacantes. La mense épiscopale et les revenus des paroisses tombent ainsi dans les caisses du gouvernement, qui a trouvé le bon moyen de faire des économies sur le dos du clergé.

— Un correspondant de la *Croix*, de Paris, écrit de Rome, le 27 juillet : Un personnage autorisé du gouver-

nement italien m'assure que M. Crispi veut qu'enfin tous les évêques nommés dans les derniers consistoires reçoivent l'*exequatur*, ce qui aurait lieu vers la fin d'octobre. Il ne serait fait d'exception que pour ceux sur lesquels le gouvernement prétend au droit de patronage : le patriarche de Venise est dans ce cas. Mais, même pour celui-ci, M. Crispi désire trouver, dit-il, un moyen de sortir de cet embarras où se sont jetés ses prédécesseurs.

— Le Saint-Père a adressé dernièrement un encyclique aux évêques du Brésil.

BULLETIN.

Le Rév. M. H. Langlais, missionnaire à St-Laurent de Matapédia est parti pour l'Europe dans le mois de juillet dernier et sera de retour vers le 15 septembre. Le Rév. M. N. H. Therriault a bien voulu se charger de desservir la mission pendant son absence.

— Le 2 août les Rév. MM. C. A. Carbonneau, chanoine, curé de Ste-Cécile du Bic; J. Amyot, curé de St-Valérien; D. Lebel, curé de Ste-Blandine; Jos. Perron, vicaire à la cathédrale, se sont rendus chez le Rév. M. J. A. Perusse, curé de N.-Dame du Sacré-Cœur, pour entendre les confessions et permettre aux fidèles de gagner l'indulgence de la Portioncule, attachée à cette seule église du diocèse. C'est une indulgence plénière que l'on gagne après confession, communion et prières aux intentions du Souverain Pontife, autant de fois que l'on visite cette église pendant la journée fixée. Désireux de bénéficier de ces trésors, beaucoup de pèlerins du Bic, de Rimouski, de St-Valérien sont venus s'unir aux paroissiens de N.-D. du

Sacré-Cœur pour faire à cette église de nombreuses visites et porter le nombre des communions à 500. La messe a été chantée par le Rév. M. J. Amyot et le sermon donné par M. le chanoine C. A. Carbonneau.

— A la demande de Sa Grandeur Mgr Blais, le Rév. M. Th. Landry, missionnaire à New-Carlisle viendra le 1er septembre prochain au Séminaire, à l'œuvre duquel il apportera le même zèle qu'il a déployé dans le ministère paroissial. Le Rév. M. Alph. Belzile a bien voulu se charger de desservir la mission jusqu'au 1er octobre, époque des changements ecclésiastiques.

— La Retraite des prêtres du diocèse commencée le 16 août, est prêchée par le Rév. P. Allard C. SS. R. de la maison de Ste-Anne de Beaupré; celle des ecclésiastiques sera prêchée par le Rév. P. Billiau C. SS. R. aussi de Ste-Anne de Beaupré; celle des élèves du Petit Séminaire, commencera le 12 septembre, sous la direction du Rév. P. Pacifique, du Couvent des RR. PP. Capucins d'Ottawa.

— Le Rév. P. F. Rouleau, Dominicain récemment arrivé d'Europe, est depuis le 17 août, l'hôte de son oncle M. le chanoine L. Rouleau, curé de Rimouski. Le R. P. a donné le sermon, dimanche le 19, à la cathédrale. Il est retourné le 20 dans sa famille d'abord et ensuite au couvent des Dominicains, St-Hyacinthe.

— Sa Grandeur Mgr Blais voulant confier à une Communauté Religieuse le soin de la mission de Ste-Anne de Ristigouche, l'a offerte aux RR. PP. Capucins. Le Rév. P. Provincial de la Province de Toulouse, Frère de feu Son Eminence le Cardinal Mermillod, vint en Canada cet été pour visiter le couvent des Capucins à Ottawa et la mission de Ste-Anne de Ristigouche. Accompagné du Rév. P. Pacifique, religieux du même ordre, le Rév. P. Provincial était à Rimouski dans le mois de juillet dernier.

Après s'être rendu avec Sa Grandeur Mgr Blais à la mission de Ste-Anne de Ristigouche, les R.R. PP. en ont accepté la direction. Ils en prendront possession définitivement le 1er octobre prochain, et il est probable même que vers le 15 septembre, deux Pères, dont nous donnerons les noms au prochain numéro du *Messenger*, y seront rendus.

L'Ordre des Capucins a été fondé en 1525. Il est la dernière réforme issue de la grande famille franciscaine. En peu de temps, les Capucins prirent une si grande extension, et devinrent si populaires, surtout après leurs luttes demeurées célèbres contre le protestantisme, qu'ils obtinrent du S. Siège un ministre général parfaitement indépendant des deux autres.

Leur ministre général actuel a sa résidence à Rome ; c'est le Rév. Père Bernard d'Andermott.

Les Frères mineurs Capucins comptent aujourd'hui encore neuf mille religieux répandus dans le monde entier, aux États-Unis comme en Canada.

C'est en 1890 qu'ils s'établirent à Ottawa. Leur fondation la plus récente, celle de Ste-Anne de Ristigouche, due à l'initiative de Sa Grandeur Mgr Blais, dépend comme celle d'Ottawa de la Province de Toulouse (France).

— Le 13 juillet, à l'issue de la retraite annuelle, Sa Grandeur Mgr Blais a reçu chez les Sœurs de Charité, la profession de 13 sœurs auxiliaires. Ont fait des *vœux perpétuels* : Sr Claire Pâquet, Riv. Blanche ; Sr Lumina Lavoie, Trois-Pistoles ; Sr Agnès Labrie, St-Eloi ; Sr Léa Labrie, St Eloi ; Sr Ombéline Viger, Ste-Marie (Beauce) ; Sr Anna Dumas, St-Alexis de Matapédia ; Sr Eliz. Dumas, St-Alexis de Matapédia ; Sr Amanda Pierrocini, St-

Fabien ; Sr Emma Dionne, N. D. du Portage ; Sr Sophie Migneau, Assomption N. D. — *Vœux temporaires* : Sr Clara Gagnon, Bic ; Sr Emélie Loubert, St-Alexis de Matapédia ; Sr Louise Jean, St-Jean de Dieu.

LEÇON EDIFIANTE.

Une pauvre femme était malade.

“ Ce qui m’attriste, disait-elle au religieux qui venait l’aider à souffrir, c’est de n’être *plus bonne à rien* et de ne pouvoir plus servir ce cher monde qui est là et que j’aime tant ! ”

Et elle regardait, les yeux pleins de larmes de tendresse, sa famille qui l’entourait en pleurant.

— “ Ma fille, répondit le religieux, nous avons dans notre maison quelques Pères âgés et infirmes qui ne peuvent faire autre chose que *souffrir et prier* ; quelques uns même ne peuvent plus *prier*, ils se *résignent*.

Eh bien ! ce sont eux qui font toutes les œuvres de l’ordre.

Ils sont *la tête* qui dirige, le *cœur* qui donne l’impulsion ; nous, jeunes et actifs, nous sommes seulement *les bras* qui agissent.

La gloire semble nous revenir à nous ; hélas ! sans les grâces qu’ils attirent continuellement sur nous, *que de sottises* nous ferions !

Ainsi de vous, ma fille ; jamais votre famille ne fut *mieux aimée, mieux servi* par vous qu’à cette heure où vos souffrances demandent continuellement à Dieu de la protéger et de la bénir.”

La pauvre femme joignit ses mains, — Eh ! bien, dit-elle, tant que le bon Dieu voudra !

Heureuses les maisons où souffre, pieux et résigné, un membre de la famille. — Elle le comprenait cette supérieure qui a genoux devant le lit d'une de ses sœurs expirante disait à Dieu : *Mon Dieu ! laissez-nous la encore un peu pour nous sanctifier.*

ACTIONS DE GRACES

Une abonnée, *Pointe-au-Père* ; Une abonnée, *Assomption de McNider* ; Dme Raphaël Beaudin, *Baie de la Trinité* ; Dlle Emélie Ouellet, *Métis* ; Dme Alfred Colette, *Dayton* ; Joseph Charest, *St-Ulric* ; M. et Mme J. Fournier, *Petite Madeleine, Gaspésie* ; Une enfant de sainte Anne ; Une jeune fille, *Capucins* ; Dme Jos. Bouchard, *St-Ulric* ; Elz. Caron, *St-Valérien* ; A. L. Picard, *Ste-Luce* ; Dme Frs. Gagnon, *Ste-Luce* ; Clovis Bélanger, *St-Fabien* ; Une abonnée ; Dme A. Ross *Ste-Blandine* ; Dme Jos. Jacques, *St-Octave* ; Dlle Jos. Lavoie, *St-Anaclet* ; Une protégé de Ste-Anne, *Cascapédiac* ; N. B. Moisie ; E. L. *St-Ulric* ; Jos. Gagnon, *Petite Madeleine* ; Pierre St-Laurent, *Amqui* ; Trois abonnés, *St-Simon* ; Une abonnée, *St-Fabien* ; Herm. Paquet ; Théodore Dumont, *St-Fabien* ; Elz. Ouellet, *Sandg-Bay* ; Un jeune homme, *Sandy-Bay* ; Amanda Bérubé, *Cornwall* ; Une famille, *S. Cœur* ; Ls. Francœur, *Ste-Angele* ; D. M. Bérubé, *St-Ulric* ; Dme Oct. Lefrançois, *Ste-Félicité* ; Ths. Dumont, *St-Eloi* ; Ls. Dechamplain, *Ste-Luce* ; Une personne, *Amqui* ; Deux orphelins, *Amqui* ; Une jeune personne, *Amqui* ; Dme Jos. Proulx, *St-Anaclet* ; Dme Lepage, *Rimouski* ; Dme Morneau, *Rimouski* ; A. Des-

rosiers, *Ste-Luce* ; Dme E. Tremblay ; Une petite fille, *St-Donat* ; E. L. C., *St-Gabriel* ; Dme L. Dionne, *Ste-Luce* ; M. et Mme J. B. Bérubé, *Riv. Blanche* ; Un jeune garçon, *St-Fabien* ; Dme A. Lapointe, *Amqui* ; Dme Ouellet, *Métis* ; M. Amanda Parent, *Sacré-Cœur* ; Jos. Gagné, *Ste-Flavie* ; Dme Salomon Lavoie ; Dme Lepage, *Rimouski* ; Dme N. Landry, *Sacré-Cœur* ; Dme A. Ross, *Ste-Flavie* ; Une personne, *St-Simon* ; Evariste Deschènes, *Ste-Angèle*.

18 Mai 1894.

MONTREAL. — Ma fille ainée, âgée de six ans, malade et condamnée par le médecin s'est rétablie comme par enchantement après une neuvaine à sainte-Anne. Nos actions de grâces à cette bonne Mère. A. GRONDIN.

10 Juillet.

ST-FABIEN. — L'hiver dernier je fus atteinte d'un mal d'yeux si violent que tout le monde, et les médecins eux-mêmes, disaient que je perdrais certainement un œil, dans lequel se formèrent deux abcès. Dans ma détresse je sollicitai les prières de plusieurs prêtres, des communautés religieuses et de mes parentes qui firent des neuvaines à sainte Anne. Mon mari et moi fimes vœu d'aller en pèlerinage à Ste-Anne, de nous abonner au *Messenger* et de faire publier ma guérison si je l'obtenais. Sainte Anne m'a conservé la vue. Merci o Mère des affligés et puisiez-vous me continuer votre protection.

DME PIERRE RIOUX.

28 Juillet.

ST-GABRIEL. — Ayant échappé à la mort d'une manière miraculeuse, je considère ma guérison comme venant de la bonne sainte Anne. J'avais promis de faire publier ma guérison.

DELLE FRANÇOISE BERNIER.

2 août.

CAPUCINS. — Au mois de janvier je tombai malade et je passai ainsi l'hiver sans pouvoir travailler. Au mois de mai je fis la promesse d'aller à Ste-Anne des Monts à pieds et en silence si j'obtenais ma guérison. Le lendemain j'ai repris l'ouvrage et j'ai accompli ma promesse sans trop de fatigue. Ma fille tomba malade, les remèdes du médecin étaient impuissants, je me recommandai à la bonne sainte Anne, lui promis de m'abonner au *Messenger* et de faire inscrire sa guérison si je l'obtenais. Elle prit du mieux tout de suite.

DME JOS. LAVOIE.

7 août.

STF-ADELAIDE DE PAROS. — Mille actions de grâces à la bonne sainte Anne qui, par sa puissante intercession m'a guérie d'une maladie qui m'avait conduite presque aux portes du tombeau.

DELLE ANNA FERLAND.

RECOMMANDATIONS.

Le triomphe de l'Église ; la conversion des pays infidèles ; les œuvres diocésaines ; 9 abonnés ; 2 conversions, plusieurs affaires importantes ; 23 personnes malades ; 13 grâces particulières ; 5 mères de famille ; 9 vocations ; 2 pères de familles ; 5 enfants absents ; la paix dans 2 familles ; succès de 2 entreprises ; pour une bonne mort ; 4 personnes affligées ; 5 ivrognes ; 8 familles pour grâces particulières ; un enfant d'un caractère difficile ; 1 famille pour une bonne mort ; 1 père qui abandonne ses enfants ;

1 jeune homme pour réussir dans ses études ; 2 jeunes gens qui négligent leurs devoirs de religion ; un jeune homme désobéissant ; un père qui néglige ses devoirs religieux ; plusieurs familles affligées ; un père de famille pour obtenir un emploi ; la sanctification du dimanche ; les zélateurs et les zélatrices du *Messenger* ; les bienfaiteurs de l'œuvre du pèlerinage.

DÉFUNTS : — André Labbé, Ste-Luce ; Marie Desneiges Lévesque, épouse de Eusèbe Lavoie, décédée le 7 mai dernier.

ABONNÉS DÉFUNTS : — Hélène Saindon, épouse de feu Jean Ouellet, St. Ulric ; Joseph Thibault, fils de feu André Thibault, St-Ulric ; Euphémie Parent, épouse de Chs. Lavoie, décédée le 4 août, Bic ; Sylvain Levasseur, décédé le 11 août, Bic.

DONS AU SANCTUAIRE DE STE-ANNE

Anonyme, Isle-Verte \$1 ; Dme Dr Lapointe, Bic, 47 cts ; Anonymes, 25 cts ; Rév. J. D. Rioux, 50 cts ; Une abonnée, Petit Métis, 10 cts ; Rév. N. Therriault, St-Modeste, 65 cts ; Dme F. Gaudreau, Montréal, \$1 ; Alex. Brisson, St-Anaclet, 25 cts ; Dme Elx. Côté, Ste-Luce, \$1 ; M. Numa Lachance, 40 cts ; Anonyme, Bic, 15 cts ; Dme Th. Tremblay, Ste-Luce, 25 cts ; Dme M. Gagnon, St-Moïse, 50 cts ; M. C. A. Maguy, Québec, \$1 ; Dme Elm. Côté, E. U., \$1 ; Dmes Soucy et Denaud, E. U., 30 cts ; Dme F. X. Boutin, St-Octave, 10 cts ; Dme Jules Lacroix, E. U., \$1 ; Dme Frs. Gagnon, Riv. Blanche, 30 cts ; Dme Julie Mercier, Sandy-Bay, 25 cts ; Maj. Bélanger, Sand-Bay, 50 cts ; Dme Marie LeBlanc, \$2.

A suivre.